

Parce que la vie est courte comme le ciel est grand

De Catherine Verlaguet

Un chœur d'ados

Perrine

Maxime

Là, des fenêtres,
les unes sur les autres, jusqu'au soleil.
C'est là qu'on vit.
Des colonnes entières de fenêtres et des colonnes de gens, derrière, des vies de gens
superposées -
et au milieu de ces colonnes, l'établissement scolaire.

Dans cet établissement scolaire il y a nous -
et
il était une fois Perrine.

Perrine c'est
le jour de la rentrée, quand je suis trop flippé et qu'elle se met à côté de moi, dans le
rang, avec son sourire qui veut dire :
Perrine - Ça va bien se passer.
Perrine c'est
Perrine - Chiche que t'es pas cap !
Têtue comme une huitre qui ne veut pas être mangée !
Un caractère d'éruption volcanique !
Jolie comme l'arrogance -
Maxime - Ou comme le verbe aimer.

Ça, c'est Maxime.
Imagine : c'est la fin du mois d'octobre, les feuilles tombent et le ciel est bas comme une
couverture.
Maxime et Perrine rentrent chez eux sous le même parapluie.

Maxime – Perrine ?
Perrine – Quoi ?
Maxime - Faut que j'te dise
Perrine - Quoi ?
Maxime - Quand tu parles...
Perrine - Quoi ?
Maxime - Ça me...
Perrine - Ça te... ?
Maxime - Ça me...
Perrine - Quoi ?
Maxime - Sur la colonne vertébrale.
Perrine – Oui ?

Maxime - Ça me... frémit.

Un temps.

Perrine – Tu frémis de la colonne vertébrale ?

Maxime - Oui.

Perrine - Quand je te parle.

Maxime - Oui.

Ils se sont embrassés.

Non !

Ce jour là, et tous les jours d'après.

Mais non !

Tout le monde le sait.

Pas moi.

Maintenant tu le sais.

Et puis un jour,
un jour comme un autre,
où il ne fait pas plus mauvais qu'un autre jour,
Perrine ne vient pas.
Ni ce jour-là
ni celui d'après
ni celui d'après
ni celui d'après...

- Qu'est ce qu'elle a Perrine ?

Tout le monde hausse les épaules.

Et puis Perrine revient, et puis elle repart, et puis elle revient...

A chaque fois qu'elle revient, elle est un peu moins d'elle même.

Elle s'efface, Perrine...

Elle ne sera bientôt plus qu'une ligne fragile tracée dans le paysage.

Perrine perd ses cheveux.

On comprend sans se le dire.

Elle a le...

Tu crois ?

Elle l'a ?

C'est ça qu'elle a ?

Puisque je te le dis !

C'est ma mère qui me l'a dit...

Et le mot se répand

- comme des grains de riz qui tombent du paquet sur le sol de la cuisine -

Un mot qui fait du bruit - même dit du bout des lèvres -

un mot honteux, terrible, que l'on chuchote bruyamment !

Un jour, on est debout, en classe - sauf Perrine qui est déjà assise à côté de Maxime.

Le prof arrive, regarde Maxime et dit :
« Enlève ta casquette. »

Maxime enlève sa casquette.

Bouches bée.
On reste, bouche bée.
Le prof aussi.
Il regarde...
On regarde...
Les mâchoires nous en tombent.
On s'assied - sauf Perrine qui se lève.
Son sourire envahit toute sa figure.
Elle en pleure de joie !
Perrine prend la main de Maxime et l'embrasse, comme ça, devant tout le monde, en classe !

« Dans le bureau du directeur »
dit le prof.

Et Maxime est renvoyé.

Règlement intérieur :
Tenue correcte exigée.
Crânes rasés interdits.

Et ça...
Merde quoi !

Alors on se concerte, tous.
Dans la cour.
Pour Perrine, pour Maxime.
Parce qu'on ne peut pas non plus rester plus longtemps sans rien faire,
sans rien dire !
On fait ce qu'on peut,
ce qu'il faut,
pour se faire entendre !
Et pour dire

Non.

Mes parents ne voulaient pas, mais...
Avec le rasoir de mon père, j'ai fait !
Je me suis pris une engueulades !
Et moi une paire de claques !
Je suis privé de sorties.
Les miens ont très bien compris.

Y'a des choses plus graves, dans la vie, que de se raser la tête.

Des choses comme avoir le cancer
perdre ses parents, ou un enfant,
perdre sa maison,
vivre dans un pays en guerre...

Tout, en fait, tout est plus grave que de se raser la tête, y'a qu'à regarder autour de nous
ou les informations !

Quand il nous voit arriver, le prof,
il devient blanc comme un flocon de neige,
blanc comme du lait caillé,
blanc comme un chèque sans provision,
blanc comme
« merde ! Qu'est ce que je vais faire ! »

Il ne dit pas
« Asseyez vous »

Il ne dit pas
« Restez debout ! »

Il ne dit rien.

Il reste contrit

Coincé

Bloqué

Interdit...

Ça se dit ça : rester interdit ?

Oui.

Ah.

Pétrifié, voilà ce qu'il est.

« Je vais chercher le directeur »

c'est ce qu'il fini par articuler entre ses dents serrées.

Conseil d'école extraordinaire !

Avec toutes les familles.

- On ne va pas punir des gosses parce qu'ils sont solidaires !
- Le règlement intérieur...
- Mais ça n'a rien à voir avec le règlement !
- La solidarité a des limites !
- Elles sont toutes petites vos limites ! VOUS êtes une limite ! Vous êtes minuscules !

Le lendemain matin, Maxime revient s'asseoir en classe.

Mais pas Perrine

pas Perrine...

Moi je vais la voir dès fois, à l'hôpital !

Moi je passe chez elle.

Moi, mes parents ne veulent pas.

- Elle doit être fatigué. Laisse la se reposer !
- Tu sais... de voir quelqu'un de malade... et tu es très sensible !

Et puis un jour,
Un de ces autres jours où il ne fait pas particulièrement mauvais,
un jour comme un autre, vraiment,
le prof entre dans la classe et dit
dit
dit
tout simplement
il dit
comme s'il disait
« sortez vos cahiers »
il dit
« Perrine ne reviendra pas. »